Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	7-X-1981

53	B I O L O G I E	9

QUELQUES STREPTAXIDAE AFRICAINS PEU CONNUS OU NOUVEAUX (MOLLUSCA PULMONATA)

PAR

William ADAM

(Avec trois figures dans le texte)

RESUME

Redescription de *Gulella commoda* (SMITH, 1903) et *G. impedita* CONNOLLY, 1922, et description de *Gulella* cf. *G. princei* (PRESTON, 1911), *G. holmi* sp. n., *G. chakisoi* sp. n., (?) *G. bujukui* sp. n. et *Ptychotrema aillyi* sp. n.

SUMMARY

Redescription of *Gulella commoda* (SMITH, 1903) and *G. impedita* CONNOLLY, 1922, and description of *Gulella* cf. *G. princei* (PRESTON, 1911), *G. holmi* sp. n., *G. chakisoi* sp. n., (?) *G. bujukui* sp. n. and *Ptychotrema aillyi* sp. n.

INTRODUCTION

Grâce à l'obligeance du Dr B. HUBENDICK, j'ai eu l'occasion d'examiner une collection de Streptaxidae africains, appartenant au « Naturhistoriska Riksmuseet » (Stockholm).

Cette famille est représentée en Afrique par des centaines d'espèces, dont beaucoup ont été insuffisamment décrites ou figurées, de sorte qu'il est souvent pratiquement impossible de les reconnaître sans l'examen des types. D'autre part, la plupart des espèces ne sont connues que par un

trop petit nombre d'exemplaires pour pouvoir établir la variabilité des caractères.

Dans la présente note, je décris quelques espèces mal connues ou nouvelles, appartenant aux genres *Gulella* et *Ptychotrema*.

Les figures ont été exécutées par Mme J. VAN MELDEREN-SERGYSELS.

ABREVIATIONS

D	=	diamètre de la coquille.
d	=	diamètre de l'ouverture de la coquille.
d.t.	=	hauteur du dernier tour au milieu de la face frontale.
H	=	hauteur de la coquille.
h	=	hauteur de l'ouverture de la coquille, y compris le callus pariétal.
I. R. Sc. N. B.	=	Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.
M. T.	=	Musée Royal de l'Afrique Centrale - Tervuren.
N. R. S.	=	Naturhistoriska Riksmuseet (Stockholm).
t	=	nombre de tours de spire de la coquille.

Gulella commoda (SMITH, 1903)
(Fig. 1-2)

Ennea commoda SMITH, E. A., 1903, p. 315, pl. IV, fig. 10.
Ennea (Gulella) commoda, MÖLLENDORFF, O. v., 1904, p. 200, pl. 24, fig. 25.
Gulella commoda, VERDCOURT, B., 1962, pp. 9, 16, 19. — ADAM, W., 1965, p. 31, pl. III, fig. 1, 2.
Ennea monticola PRESTON, H. B., 1913, p. 210, pl. XXXIV, fig. 12, 12a.
Gulella monticola, VERDCOURT, B., 1962, p. 16. — ADAM, W., 1965, p. 33, pl. III, fig. 3.

Localités-types. — Uganda oriental *(G. commoda)*; Larogi Hills, Kenya *(G. monticola)*.

Distribution géographique. — Uganda, Kenya, Tanzania.

Matériel étudié :

1. — Mt Elgon, Uganda-Kenya, 2100 m, 28-I-1938, leg. A. HOLM (n° 65) : 1 ex. (fig. 1) (N. R. S.).

2. — Mt Elgon, Uganda-Kenya, 2200 m, 23-XII-1937, leg. A. HOLM (n° 28) : 1 ex. (fig. 2) (N. R. S.).
3. — Kagemagoes (= ? Kakamega), Kenya, leg. ALLEN TURNER, 1915 : 1 ex. (N. R. S.).
4. — Kenya : 1 ex. (I. R. Sc. N. B.).
5. — Rumruti, Kenya : 2 ex. (I. R. Sc. N. B.).
6. — Uganda : 1 ex. (I. R. Sc. N. B.).
7. — Laikipia Plateau, Kenya : 17 ex. (I. R. Sc. N. B.).
8. — Mt Oldeani, versant oriental, Tanzania, 2300 m, forêt de montagne, 13-VI-1957 : 7 ex. (M. T.) (voir W. ADAM, 1965, p. 31).
9. — Massif de Ngorongoro, Tanzania, 2400-2500 m, dans terriers de *Tachyoryctes* sp., 14/17-VI-1957 : 1 ex. (M. T.) (voir W. ADAM, 1965, p. 31).
10. — Larogi Hills, Kenya : 1 ex. *(G. monticola)* (I. R. Sc. N. B.).

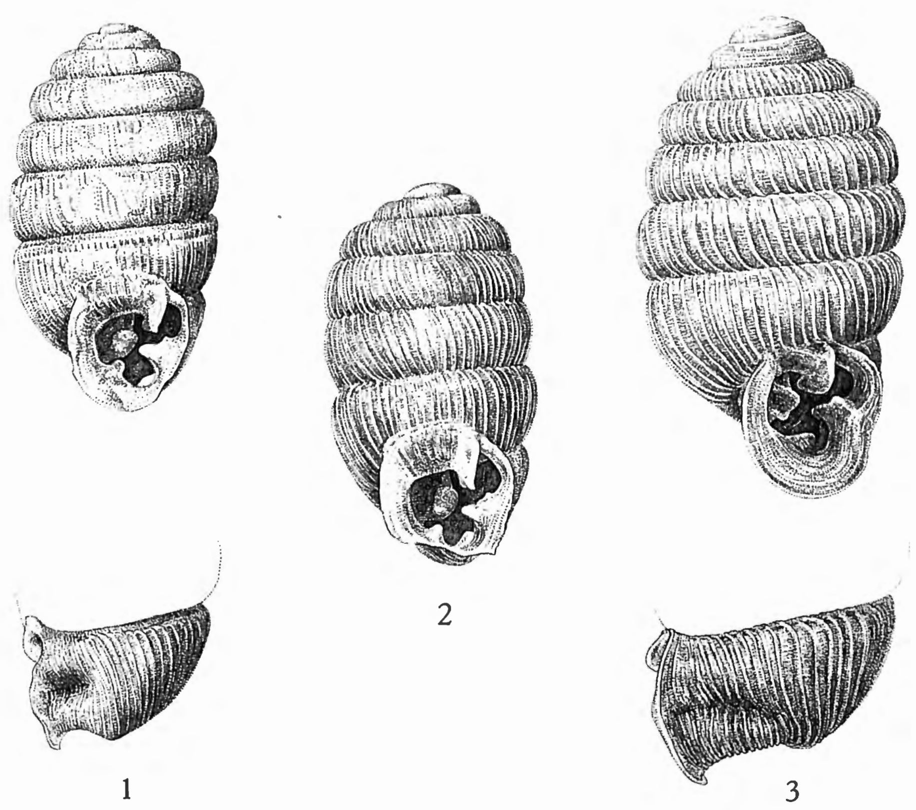


Fig. 1. — *Gulella commoda* (SMITH, 1903) : Mt Elgon, 2 100 m, 28-I-1938, leg. A. HOLM (n° 65), H = 3,8 mm (exemplaire usé).

Fig. 2. — *Gulella commoda* (SMITH, 1903) : Mt Elgon, 2 200 m, 23-XII-1937, leg. A. HOLM (n° 28), H = 3,7+ mm.

Fig. 3. — *Gulella impedita* CONNOLLY, 1922 : Kagemagoes, Kenya, leg. A. J. ALLAN TURNER, H = 3,1 mm.

Dimensions en mm :

Loc.	H	D	d.t.	h	d	t	Observations	Loc.	H	D	d.t.	h	d	t	Observations
1	3,8	2,0	1,8	1,3	1,2	7 1/2	fig. 1	7	3,7	1,9	1,8	1,3	1,2	7 1/4	
2	3,7+	2,0	1,9	1,4	1,3	7	fig. 2		3,7	1,9	1,8	1,3	1,3	7 1/4	
3	3,6	2,0	1,7	1,3	1,2	6 3/4			3,7	1,9	1,8	1,3	1,3	7 1/2	
4	3,9	1,9	1,9	1,4	1,4	7 1/2			3,7	2,0	1,9	1,4	1,3	7 1/4	
5	3,6	1,9	1,8	1,3	1,2	7 1/4			3,6	1,8	1,8	1,4	1,3	7 1/4−	
	3,5	2,0	1,8	1,3	1,2	7 1/4			3,6	2,0	1,8	1,2	1,2	6 3/4	
6	3,8	2,0	—	—	—	—	mauvais état		3,6	1,9	1,7	1,4	1,3	7 1/2	
7	3,9	1,9	1,7	1,3	1,2	7 1/2			3,5	1,9	1,7	1,3	1,2	7 1/4	
	3,9	2,0	1,9	1,4	1,3	7 1/4			3,5	1,9	1,7	1,2	1,2	7	
	3,9	1,9	1,8	1,4	1,3	7 1/2			3,5	1,9	1,8	1,4	1,3	7	
	3,9	2,0	1,8	1,4	1,3	7 1/2			3,4	1,9	1,7	1,3	1,3	7	
	3,8	1,9	1,8	1,3	1,2	7 1/2		10	3,7	1,8	1,7	1,2	1,2	8 1/2	*G. monticola*
	3,8	1,9	1,8	1,4	1,3	7 1/4									

Description :

Coquille subcylindrique à ovalaire, le sommet et la base arrondis. Tours assez convexes, séparés par une suture assez profonde. Protoconque composée de deux tours, ornés d'un dessin treillissé très fin, visible à un fort grossissement et un bon éclairage. Tours de la téléoconque ornés d'une nette costulation axiale, assez serrée, et d'une très faible striation spirale, à peine perceptible. Ombilic très peu ouvert. Ouverture subtriangulaire, le péristome évasé, réfléchi, réuni par un callus pariétal. Du côté columellaire, assez loin à l'intérieur, il y a un pli axial, muni au milieu de son bord libre d'un nodule blanchâtre, légèrement plus haut que large. Du côté pariétal se trouve une forte lamelle angulaire. Le bord palatal porte au milieu un fort pli, pourvu du côté supérieur d'un denticule plus ou moins développé. A la base de la columelle se trouve une assez forte dent basale et entre celle-ci et le pli palatal souvent un faible pli subpalatal, placé obliquement. Derrière le péristome, deux dépressions correspondent au pli palatal et à la dent basale. Derrière ces dépressions se trouve un bourrelet axial, peu développé du côté palatal, plus fort à la base et du côté columellaire.

Rapports et différences :

Comme le montre le tableau des dimensions (voir aussi : W. ADAM, 1965, p. 32), les exemplaires provenant de différentes localités montrent une légère variabilité dans les proportions. Plus de la moitié des spécimens possèdent un pli subpalatal plus ou moins développé.

B. VERDCOURT (1962, p. 16) a déjà fait remarquer que *Gulella monticola* (PRESTON, 1913) n'est probablement pas distinct de *G. commoda*. La seule différence paraît être que *G. monticola* possède un tour de plus (8 $^{1}/_{2}$) que le maximum que j'ai constaté chez *G. commoda* (7 $^{1}/_{2}$), mais à mon avis (W. ADAM, 1965, p. 33) ceci ne justifie pas une séparation spécifique.

Gulella impedita CONNOLLY, 1922
(Fig. 3)

Gulella impedita CONNOLLY, M., 1922, p. 494, pl. XIV, fig. 33. — VERDCOURT, B., 1962, pp. 9, 12, pl. I, fig. 3.

Localité-type. — Kekumega, Kenya (d'après B. VERDCOURT, 1962, p. 9 : « Kakamega »).

Matériel étudié :

1. — Kagemagoes (= ? Kakamega), Kenya, « in the forest », leg. A. J. ALLEN TURNER, 1915 : 3 ex. (N. R. S.).

Dimensions en mm :

Loc.	H	D	d.t.	h	d	t	Observations
1	3,1	1,7	1,6	1,0	0,9	8	fig. 3
	3,2	1,8	1,6	1,1	1,0	8	
	3,2	1,8	1,6	1,1	1,0	8	
« Kekumega »	3,1	1,8	1,5	0,8	0,6	7 1/2	holotype

Description :

Coquille largement ovalaire, les tours assez convexes, séparés par une suture profonde. Protoconque composée de presque 2 1/2 tours finement treillissés. Tours de la téléoconque nettement costulés axialement, les espaces entre les côtes peu espacées ornés d'une très fine striation spirale, à peine perceptible. Derrière le péristome, les côtes sont plus serrées. Ombilic légèrement ouvert. Ouverture réniforme, le péristome subcirculaire, plus ou moins continu, blanchâtre, assez épais, évasé et réfléchi, un peu détaché au-dessus du pli pariétal. Ce dernier haut, mais pas très long, fortement émergeant. Du côté palatal se trouve un fort pli palatal, au bord libre trilobé, le lobe intérieur beaucoup plus petit que les deux autres, le lobe extérieur atteignant le péristome. Un court lobe basal, plus enfoncé, se dirige obliquement vers la partie intérieure du pli palatal. Du côté columellaire il y a une lame axiale, placée assez profondément, munie d'un fort pli supérieur transversal et d'un pli inférieur moins développé et plus court, les deux réunis au bord libre de la lame columellaire. Derrière le péristome, une forte dépression assez longue correspond au pli palatal et une seconde, moins forte, au pli basal. Derrière ces dépressions se trouve un bourrelet axial.

Rapports et différences :

Le spécimen ressemble le plus à *Gulella impedita* CONNOLLY, 1922, tel que B. VERDCOURT (1962, pp. 9, 12, pl. I, fig. 3) l'a interprété. La description et les figures originales de cette espèce (M. CONNOLLY, 1922, p. 494, pl. XIV, fig. 33) ne permettent pas de la reconnaître avec certitude. Mais comme B. VERDCOURT (1962, p. 9) a examiné le type (« CONNOLLY described the apical whorls of this as smooth but his specimen is worn »), j'accepte son interprétation. D'autre part, B. VERDCOURT prétend : « spiral element not on all whorls, restricted to apex », alors que le spécimen décrit ci-dessus possède une fine striation spirale sur toute la téléoconque. D'après B. VERDCOURT, *Gulella impedita* CONNOLLY est « possibly only an ovate var. of *heteromphala* PILSBRY ». Cette dernière espèce, pour laquelle H. A. PILSBRY (1919, p. 231) a créé une nouvelle section *Tortigulella*, est basée sur un spécimen provenant

du Mt Ruwenzori, versant occidental, dans la vallée Butagu, à ± 2200 m d'altitude. Il s'agit d'une coquille plus longue (3,8 mm), relativement moins large (47 % contre 55-56 %), dont la costulation paraît plus serrée, alors que la denticulation de l'ouverture semble être exactement la même. Il faudrait examiner un plus grand nombre de spécimens pour pouvoir conclure avec certitude à l'identité des deux espèces.

Gulella cf. G. princei (PRESTON, 1911)
(Fig. 4)

Ennea princei PRESTON, H. B., 1911, p. 466, pl. XI, fig. 7.
Gulella princei, VERDCOURT, B., 1962, p. 15.

Localité-type. — Mt Kenya, Kenya, « 9000-10000 ft. ».

Matériel étudié :

1. — Mt Elgon, Uganda, versant est, au nord de la rivière Swam, 2320 m, leg. A. HOLM, 8-II-1938 (n° 90) : 1 ex. (fig. 4) (N. R. S.).

Dimensions en mm :

Loc.	H	D	d.t.	h	d	t	Observations
1	3,0	1,7	1,6	1,1	1,0	6 3/4	fig. 4
Mt Kenya	4,0	2,25	—	1,0	0,75	7	holotype

Description :

Coquille ovalaire, les tours assez convexes, séparés par une suture bien marquée. Les 2 1/2 tours de la protoconque sont lisses, ceux de la téléoconque ornés d'une faible costulation axiale serrée et d'une plus fine striation spirale. Ouverture subtriangulaire, péristome légèrement évasé et réfléchi. Il y a trois dents : la pariétale, plutôt un pli, située légèrement à droite du milieu du bord pariétal; la dent palatale au milieu du bord palatal et la columellaire au milieu du bord columellaire. Les deux dernières dents sont situées au même niveau; derrière le péristome, une nette dépression du test correspond à chacune d'elles. Ombilic légèrement ouvert.

Rapports et différences :

A première vue, l'exemplaire ressemble beaucoup à la figure de *Gulella princei* (PRESTON, 1911, pl. XI, fig. 7) qui est seulement un peu plus allongé, mais présente exactement la même ouverture. Cette espèce est cependant plus grande. Un cotype de l'espèce, se trouvant dans la collection de l'Institut, dont l'ouverture et le sommet sont malheureusement très

abîmés, présente une costulation axiale beaucoup plus forte, ce qui n'est pas visible sur la figure originale.

B. VERDCOURT (1962, p. 30, pl. 2, fig. 1, 2) a signalé deux spécimens (mesurant 4,8 × 2,5 et 3,8 × 2,5 mm) d'un *Gulella* sp., proche de *G. princei*, mais plus ovalaire, avec les bords de l'ouverture courbés différemment. Ces spécimens proviennent de Bunduki, près de Morogoro dans les Monts Uluguru (Tanzania). Les tours de la téléoconque sont « costate », mais la figure 1 ne permet pas du tout de juger de la structure exacte de cette costulation. Chez le cotype de *G. princei*, signalé ci-dessus, cette structure est formée par des côtes étroites, arrondies, serrées, généralement séparées par des intervalles de la même largeur que les côtes.

Chez le spécimen du Mt Elgon, la structure est en principe la même que chez *G. princei*, mais beaucoup plus faible, alors que sa striation spirale est plus nette. Un plus grand nombre de spécimens est nécessaire pour pouvoir l'identifier avec certitude.

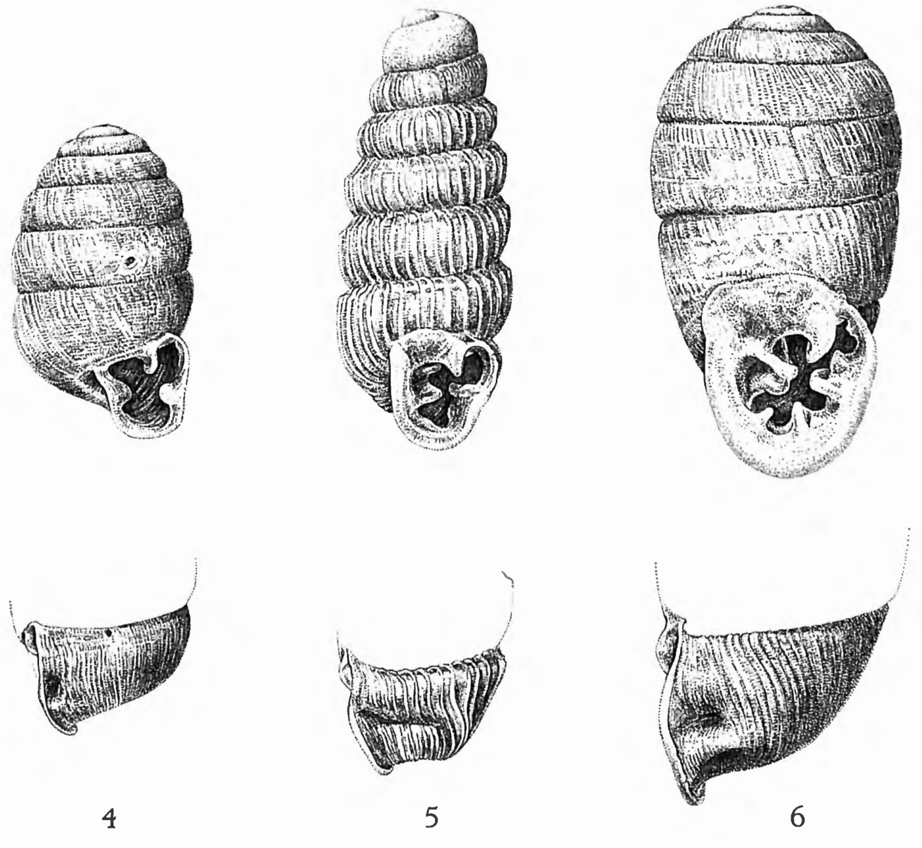


Fig. 4. — *Gulella cf. G. princei* (PRESTON, 1911) : Mt Elgon, Uganda, 2 320 m, 8-II-1938, leg. A. HOLM (n° 90), H = 3,0 mm.
Fig. 5. — *Gulella holmi* sp. nov. : Mt Elgon, Uganda, 2 160 m, 19-I-1938, leg. A. HOLM (n° 46), Holotype, H = 2,5 mm.
Fig. 6. — *Gulella chakisoi* sp. nov. : Chakiso, Province Sidamo-Borona, Ethiopie du Sud, leg. G. BEXEL, 1946, Holotype, H = 9,2 mm.

Gulella holmi sp. nov.
(Fig. 5)

Localité-type : Mt Elgon, Uganda, 2160 m, leg. A. HOLM, 19-I-1938 (n° 46) (N. R. S.).

Matériel étudié :

1. — Holotype (fig. 5) (N. R. S.).

Paratypes :

2. — Mt Elgon, Uganda, versant est, au nord de la rivière Swam, 2320 m, leg. A. HOLM, 8-II-1938 (n° 90) : 1 ex. (N. R. S.).
3. — Mt Elgon, Uganda, rivière Swam, 2350 m, leg. A. HOLM, 10-II-1938 (n° 93) : 1 ex. (I. R. Sc. N. B.).
4. — Mt Elgon, Uganda, versant est, 2400 m, leg. A. HOLM, 1-III-1938 (n° 122) : 1 ex. (N. R. S.).

Dimensions en mm :

Loc.	H	D	d.t.	h	d	t	Observations
1	2,5	1,0	1,0	0,7	0,6	7 1/4	holotype (fig. 5)
2	2,6	1,1	1,0	0,7	0,6	7 1/4	paratype
3	2,5	1,0	1,0	0,7	0,6	6 1/2	paratype
4	2,7	1,1	1,0	0,7	0,7	7 1/4	paratype

Description :

Coquille très allongée, plus large à la base qu'au sommet, qui est arrondi. Protoconque relativement grande, composée de 2 1/2 tours bien convexes, dont le deuxième est même plus haut que les premiers tours de la téléoconque et orné d'une légère costulation axiale serrée. Comme la protoconque est assez usée, il est difficile à voir si cette costulation affecte déjà son début. Tours de la téléoconque assez convexes, leur partie subsuturale aplatie ou même légèrement concave; dernier tour plus aplati. Ces tours sont ornés d'une forte costulation axiale assez espacée; les côtes étant légèrement anguleuses dans leur partie supérieure qui limite la zone subsuturale aplatie. Derrière le péristome, la costulation axiale est très serrée. Ouverture subtriangulaire, le péristome continu, blanc, évasé et réfléchi. Pli angulaire assez long, mince, haut, son bord libre régulièrement arrondi. Pli palatal, limitant le sinus en dessous, assez long et composé de deux nodules contigus. Face columellaire avec deux plis, dont

l'inférieur est un peu plus long que le supérieur. Derrière le péristome il y a une assez forte dépression allongée, correspondant au pli palatal et limitée par un bourrelet axial qui contourne la base de la coquille. Ombilic légèrement ouvert.

Rapports et différences :

Par sa forme générale, la coquille ressemble plus ou moins aux espèces de la section *Silvigulella* PILSBRY, 1919, dont les tours de spire sont cependant relativement plus hauts. Par contre, la denticulation de l'ouverture est plutôt celle de la section *Molarella* CONNOLLY, 1922, et surtout de *Gulella carea* (PRESTON, 1913) dont les tours sont cependant moins nombreux, aplatis et lisses.

A mon avis il s'agit d'une nouvelle espèce que je dédie à son récolteur, Monsieur A. HOLM.

Gulella chakisoi sp. nov.
(Fig. 6)

Localité-type. — Chakiso, Province Sidamo-Borona, Ethiopie du Sud, leg. G. BEXEL, 1946 : 3 ex.

Dimensions en mm :

H	D	d.t.	h	d	t	Observations
9,2	5,0	5,2	4,0	3,5	7	holotype (fig. 6) (N. R. S.)
8,8	4,9	4,9	3,5	3,4	7	paratype (I. R. Sc. N. B.)
8,9	4,5	4,9	3,4	3,0	7	paratype (N. R. S.)

Description :

Coquille plus ou moins cylindrique, le sommet arrondi, la base légèrement rétrécie, la plus grande largeur située au-dessus du milieu, la fente ombilicale fermée. Protoconque composée de 2 $^{1}/_{2}$ tours lisses, brillants, peu convexes, ornés d'une très fine striation axiale et spirale, à peine perceptible. Tours de la téléoconque très peu convexes, plus ou moins aplatis, séparés par une suture peu profonde, ornés d'une nette costulation axiale serrée et d'une fine striation spirale. Ouverture subcirculaire; péristome blanc, épaissi, nettement réfléchi sur toute son étendue et réuni par un callus pariétal. Du côté pariétal il y a un fort pli angulaire. Le bord palatal porte peu au-dessous de son milieu un fort pli, aussi long que le pli angulaire. Accolé à la face supérieure de la base du pli palatal se trouve un fort nodule (chez les paratypes ce nodule se trouve plutôt

séparé du pli palatal) et au-dessus de ce dernier, à l'extrémité supérieure du bord palatal, un tout petit nodule double. A la base se trouve un pli presque aussi fort que le pli palatal, et à côté de ce pli basal un nodule subcolumellaire, plus haut que large. La plus grande partie de la columelle est occupée par une grande lame axiale, munie d'un fort pli supérieur allongé, auquel est accolé un fort nodule inférieur, beaucoup plus court. Derrière le péristome, deux fortes dépressions correspondent aux plis palatal et basal et une faible dépression correspond au nodule subcolumellaire.

Rapports et différences :

L'espèce ne ressemble à aucune des espèces connues. On pourrait la classer dans la section *Molarella* CONNOLLY, 1922 (p. 500) qui, d'après B. VERDCOURT (1962, p. 6) est très artificielle. Sa denticulation rappelle un peu celle de *Gulella optata* (PRESTON, 1911), *G. ugandensis* (SMITH, 1901) et *G. moloensis* ADAM, 1965. Seulement, chez ces trois espèces, la columelle porte un fort pli inférieur, auquel est accolé un nodule supérieur; leur nodule basal est probablement comparable au nodule subcolumellaire de notre nouvelle espèce, alors que le pli basal de celle-ci paraît être comparable au pli subpalatal des trois autres espèces. La sculpture axiale de notre espèce est comme celle de *G. ugandensis* et *G. moloensis*. Le test de *G. optata* est plus lisse, mais ce caractère paraît être variable et d'après B. VERDCOURT (1962, p. 6) *G. ugandensis* et *G. optata* sont conspécifiques.

(?) Gulella (Paucidentina) bujukui sp. nov.
(Fig. 7)

Localité-type. — Ruwenzori, vallée Bujuku, versant du Mt Speke, 4000-4100 m, leg. A. HOLM, 6-IV-1948 (n° 86) : 1 ex. (Holotype) (N. R. S.).

Dimensions en mm :

H	D	d.t.	h	d	t
7,9	4,1	5,0	3,3	2,3	6 1/2

Description :

Coquille brillante, plus ou moins transparente, ovalaire allongée, aux tours peu convexes; suture peu profonde. Protoconque composée de 2 1/4 de tours pratiquement lisses. Tours de la téléoconque ornés d'une fine costulation axiale assez irrégulière. Ouverture ovoïde, dépourvue de

dents; péristome non réfléchi, le bord palatal légèrement convexe. Ombilic fermé.

Rapports et différences :

Ce seul spécimen, sans animal, ne me permet pas de décider s'il s'agit d'un *Marconia* ou d'un *Gulella (Paucidentina)*. La seule espèce qui y ressemble est *Edentulina montium* d'AILLY, 1910 (p. 5, pl. I, fig. 1, 2), provenant du Kilimandjaro (Kibosho, 3000-4000 m) et du Meru (3000 m). Cependant dans cette dernière espèce, le dernier tour est relativement plus court, le péristome est un peu évasé, même du côté columellaire, l'ombilic est légèrement ouvert et la columelle un peu gonflée dans sa partie supérieure. Une autre espèce qui y ressemble vaguement est *Gulella exogonia* (v. MARTENS, 1895) (= *Ennea (Uniplicaria) exogonia* E. v. MARTENS, 1895, p. 175; 1897, p. 15, pl. II, fig. 10; J. THIELE, 1911, III, p. 180, fig. V, VI, pl. IV, fig. 13) qui, d'après J. THIELE (1911, p. 180) est probablement identique à *Ennea aloysii sabaudiae* C. POLLONERA (1907, p. 1; 1909, p. 182, pl. XX, fig. 4). Nous sommes d'accord avec J. THIELE, mais *Gulella exogonia* diffère de notre espèce par la présence d'une dent pariétale et par la forme générale de l'ouverture.

Finalement, il y a une certaine ressemblance avec *Ennea innocens* PRESTON, 1913 (p. 197, pl. XXXIII, fig. 11) qui est plutôt un *Marconia*, provenant de Jombene Hills, Kenya. Mais cette espèce est plus grande (13,75 × 7,5 mm), le dernier tour est relativement plus haut et le labre est un peu réfléchi.

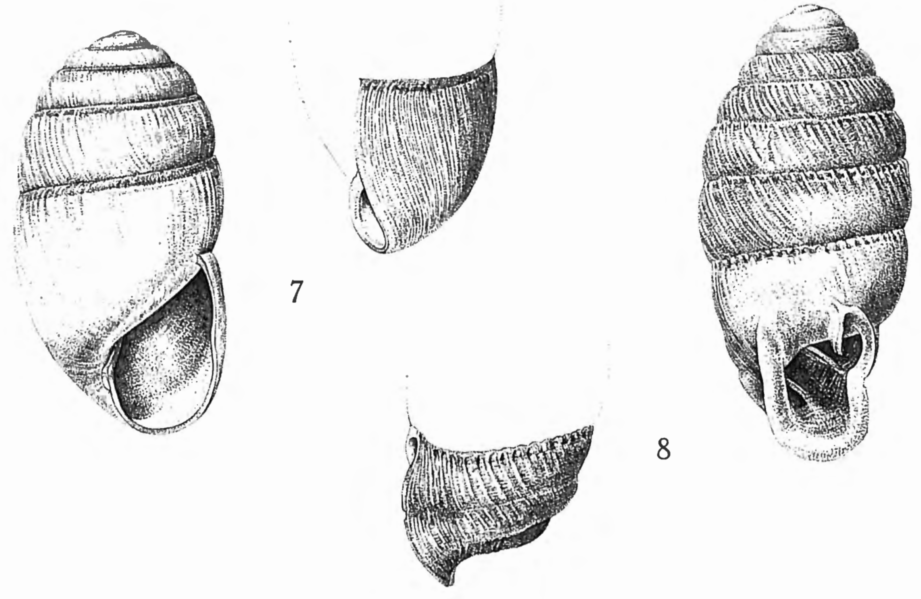


Fig. 7. — *(?) Gulella (Paucidentina) bujukui* sp. nov. : Mt Ruwenzori, vallée Bujuku, 4 000-4 100 m, 6-IV-1948, leg. A. HOLM (nº 86), Holotype, H = 7,9 mm.
Fig. 8. — *Ptychotrema aillyi* sp. nov. : Itoki, Cameroun, leg. Y. SJÖSTEDT, 1891, Holotype, H = 6,1 mm.

Ptychotrema aillyi sp. nov.
(Fig. 8)

Localité-type. — Itoki, Cameroun, leg. Y. SJÖSTEDT, 1891 : 1 ex (Holotype) (N. R. S., n° 647).

Dimensions en mm :

H	D	d.t.	h	d	t
6,1	2,9	2,9	2,1	1,5	8 1/2

Description :

Coquille ovalaire allongée, rétrécie vers le sommet et vers la base, aux tours peu convexes. Protoconque très finement treillissée sur ses 2 3/4 de tours, la striation spirale plus serrée que la striation axiale. Téléoconque ornée d'une faible costulation axiale oblique, assez espacée, et d'une fine striation spirale, à peine perceptible. Côtes axiales beaucoup plus fortes au-dessous de la suture, qui paraît crénelée, très serrées derrière le péristome. Ouverture subrectangulaire, péristome assez fortement évasé et peu réfléchi, réuni par un mince callus pariétal, le bord palatal incurvé à la hauteur du nodule palatal. Pli pariétal assez long, peu haut. Deux longs plis palataux n'atteignent pas le péristome, le pli supérieur, nettement séparé du nodule au péristome, plus long et moins enfoncé que le pli inférieur. Derrière le péristome, ces deux plis correspondent à deux longs sillons. Du côté columellaire se trouve une étroite lame axiale, non denticulé. Fente ombilicale complètement fermée.

Rapports et différences :

Le spécimen avait été déterminé par N. ODHNER comme *Ennea serrata* d'AILLY, 1896 (p. 17, pl. I, fig. 38-41), qui se distingue « par sa spire cylindrique et surtout par la sculpture près de la suture, qui en reçoit une élégante denticulation en forme de dents de scie », et qui, d'après son auteur, semble « la plus voisine d'*E. denticulata* MOR. (Ann. Mus. Genov., III, 1872, p. 202, T. 9, fig. 10), qui provient de l'Abyssinie, et d'*E. elegantula* (PFEIFFER) (Mon. hel. II, p. 351), provenant du Cap Palmas à Liberia ». En effet, ces trois espèces présentent une même forme cylindrique et à peu près une même denticulation de l'ouverture. La costulation d'*E. denticulata* MOR. rappelle celle d'*E. serrata* d'AILLY, mais *E. elegantula* (PFEIFFER) possède un test presque complètement lisse et brillant.

L'espèce décrite ci-dessus ressemble à *Ptychotrema serrata* par la sculpture axiale et la suture crénelée; cependant sa forme générale n'est pas du tout cylindrique, mais ovalaire, relativement beaucoup plus large (47 1/2 % contre 38 %) et le péristome est à peine incurvé au-dessus du pli pariétal, alors qu'il l'est fortement chez *P. serrata*.

Je dédie la nouvelle espèce à Adolf d'AILLY, l'auteur d'une excellente contribution à la connaissance de la faune malacologique du Cameroun (1896).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

ADAM, W.

1965. Mollusca Streptaxidae. — *Ann. Mus. roy. Afr. Centr., in-8°, Zool.*, 138 : 1-52, pl. I-IV.

AILLY, A. d'

1896. Contributions à la connaissance des Mollusques terrestres et d'eau douce de Kaméroun. — *Bih. K. Svenska Vet.-Akad. Handl.*, 22, IV (2) : 1-138, pl. I-V.

1910. Mollusca. — In SJÖSTEDT, *Wiss. Ergebn. schwed. zool. Exp. Kilimandjaro, Meru, etc.*, 1905-1906, I, 6 : 1-34.

CONNOLLY, M.

1922. Notes on African Mollusca with descriptions of many new species. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 9, X : 485-517.

MARTENS, E. von

1895. Neue Land- und Süsswasser-Schnecken aus Ost-Afrika. — *NachrBl. dtsch. malakozool. Ges.*, 27 : 175-187.

1897. Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-Afrikas. — In MÖBIUS, *Deutsch Ost-Afrika*, 4, 1 : 1-308, pl. I-VII.

MÖLLENDORFF, O. von

1902-1904. Die Raublungenschnecken (Agnatha). — In MARTINI-CHEMNITZ, *Syst. Conch. Cab.*, I, 12b, 1 : 1-362, pl. 1-41.

MORELET, A.

1872. Notice sur les coquilles terrestres et d'eau douce recueillies sur les côtes de l'Abyssinie (Voyage de MM. Antinori, Beccari et Issel). — *Ann. Mus. Genov.* III : 180-208, pl. IX.

PILSBRY, H. A.

1919. A review of the land Mollusks of the Belgian Congo chiefly based on the collections of the American Museum Congo Expedition, 1909-1915. — *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, XL : 1-370, pl. I-XXIII.

POLLONERA, C.

1909. Molluschi. Stylommatophora. — *Spedizione al Ruwenzori di S.A.R. il Principe Amedo di Savoia, Parte Sci. I (Milano)* : 181-205, 5 pl.

PRESTON, H. B.

1911. Descriptions of thirty-six new species of land and freswater shells from British East Africa, chiefly from Mount Kenia and the neighbouring district. — *Ann. Mag. Nat. Hist., ser.* 8, VII : 463-476, pl. XI, XII.

1913. Diagnoses of new species and varieties of Agnathous Mollusca from Equatorial Africa. — *Proc. zool. Soc. London,* 1913 : 194-218, pl. XXXII-XXXV.

SMITH, E. A.

1901. On some land shells from British East Africa. — *J. Malac.*, 8 : 93-96.

1903. Descriptions of new species of land shells from Central Africa. — *J. Conch. London,* X : 315-319, pl. IV.

THIELE, J.

1911. Mollusken der Deutschen Zentralafrika-Expedition. — *Wiss. Erg. deutsch. Zentr.—Afr.—Exp.*, III, 6 : 175-214, pl. IV-VI, textfig. I-XXV.

VERDCOURT, B.
1962. Preliminary keys for the identification of the species of the genus *Gulella* PFR. occurring in East Africa. Excluding the sections *Primigulella* PILSBRY and *Plicigulella* PILSBRY (Mollusca-Streptaxidae). — *Ann. Mus. roy. Afr. Centr., in-8°, Zool.*, 106 : 1-39, pl. I-V.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.